
N° 3 | 2016

Genres et enjeux de légitimation

Écrire pour la rue

Mathilde MARCEL

Édition électronique :

URL : <https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-3/2697-ecrire-pour-la-rue>

DOI : numerev_2075

Date de publication : 19/11/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : MARCEL, M. (2016) Écrire pour la rue . À l'épreuve, (3).

https://doi.org/10.34745/numerev_2075

« La production théâtrale ou plutôt la mécanique de création » connaît un renouveau dans les années soixante-dix. Le refus de diffuser une culture et un langage attribués à la classe dominante et le souhait de rencontrer et d'échanger avec un nouveau public, « conduit certaines équipes théâtrales à ne plus concevoir la représentation comme transposition d'un texte préalablement écrit », à rejeter le pouvoir des auteurs et des metteurs en scène et à adopter un mode de production collectif similaire à celui des troupes de théâtre radical et expérimental nord-américaines. La création collective «interroge la spécialisation excessive et poursuit l'utopie d'une nouveauté qui ébranlerait les certitudes admises grâce aux forces souterraines qui se révèlent dans chaque individu par la médiation du groupe. »